Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
					✓						
	12X		16X		20X		24X		28X		32X

DISCOURS

POUR

L'ARCHICONFRÉRIE

DE

SAINTE ANGÈLE MÉRICI,

PRONONCÉ

PAR M. L'ABBÉ ANTOINE RACINE

DANS

L'ÉGLISE DES URSULINES DE QUÉBEC.

IMPRIMÉ PAR C. DARVEAU, 8 RUE LAMONTAGNE,
QUÉBEC.

1866.

DISCOURS

POUR L'ARCHICONFRÉRIE

DE

SAINTE ANGÈLE MÉRICI.

> O quam pulchra est casta generatio cum claritate! immortalis enim memoria illius; quoniam apud Deum nota est, et apud homines.
>
> Oh! que la chaste génération est belle! Elle brille d'un éclat immortel, car elle est en honneur devant Dieu et devant les hommes.
>
> SAGESSE, 4.

L'ÉGLISE était persécutée; l'hérésie levait par toute l'Europe sa tête hideuse, et le seizième siècle vit le plus violent combat que l'Église eut à soutenir depuis la révolte d'Arius. L'ignorance des vérités chrétiennes, la dépravation des mœurs, l'esprit d'orgueil et de libre examen facilitaient les progrès de l'erreur.

L'Église semblait sur le penchant de sa ruine, et les hommes d'une foi faible et languissante, les habiles du temps, les sages du siècle, à la vue des immenses ravages causés par l'hérésie, crurent un instant au triomphe définitif de l'erreur. Jésus semblait dormir au fond de la barque battue des flots et de la tempête.

" Quand Dieu, selon l'expression de l'Apocalypse, laisse sortir

" du puits de l'abyme la fumée qui obscurcit le soleil, c'est à dire " l'erreur et l'hérésie; quand pour punir les scandales, ou pour " réveiller les peuples et les pasteurs, il permet à l'esprit de séduc- " tion de tromper les âmes hautaines, et de répandre partout un " chagrin superbe, une indocile curiosité et un esprit de révolte; " il détermine dans sa sagesse profonde les limites qu'il veut " donner aux malheureux progrès de l'erreur et aux souffrances de " de son église." [1]

Pour combattre l'hérésie et assurer le triomphe de la vérité, Dieu envoie ses saints: saint Charles Borromée, saint Ignace de Loyola, saint François-Xavier, saint François de Sales, sainte Thérèse, sainte Angèle Mérici, le bienheureux Canisius, le saint pape Pie V. " Les saints étaient alors ce qu'ils ont tou- " jours été pour les peuples et pour les hommes dont la foi n'est " pas encore affaiblie, à savoir, des conseillers éclairés d'une lumière " surnaturelle, et doués d'une prudence toute céleste, des pro- " tecteurs dans les calamités publiques, et des intercesseurs au- " près de Dieu." [2]

Mais entre eux tous, saint Ignace de Loyola et sainte Angèle Mérici sont surtout les élus de Dieu pour la défense de l'Église, les vrais bienfaiteurs de l'humanité, les colonnes solides sur lesquelles reposent le monde et ses destinées. Tous deux, pour atteindre et combattre le mal dans sa source, fondent une société dont le but est le même: l'une pour l'éducation chrétienne des jeunes gens, l'autre pour celle des jeunes filles. Tous deux sans s'être jamais connus ni concertés, poussés par le même esprit de Dieu, sont convaincus qu'une éducation forte et chrétienne est le seul remède efficace contre l'ignorance des vérités de la foi, et contre le torrent d'erreurs et de calamités qui désolent l'Église de Jésus-Christ.

Oui, " elle est digne de gloire la bienheureuse Angèle Mérici, " que Dieu lui-même suscita pour fonder la société des vierges " sous le titre et patronage de sainte Ursule, cette société com-

1 Bossuet.
2 Charles Sainte-Foi.

" parable aux roses du printemps, qui réjouit l'Église par la très-
" suave odeur de ses vertus." [1]

La gloire de Dieu ! but sublime auquel sainte Angèle tend de toutes ses forces, en travaillant à la sanctification des âmes par l'éducation de la jeunesse ; but qui convenait bien à l'esprit apostolique qui l'anima toute sa vie. L'œuvre de sainte Angèle est l'œuvre de Dieu, comme celle de saint Ignace de Loyola ; son action, dans l'Église de Jésus-Christ, bien loin de diminuer, augmente chaque jour pour la plus grande gloire de Dieu.

Pour honorer et imiter sainte Angèle, pour continuer le travail de l'apostolat qu'elle et ses premières compagnes ont exercé au milieu du monde, il s'est formé une association nouvelle, composée de jeunes filles, formées par les sages leçons et par les vertueux exemples des Ursulines, dont le but principal est de résister au zèle impie des ennemis de Dieu, et de défendre la religion et l'Église par une conduite édifiante et l'ascendant d'une vertu solide.

Cette association des âmes généreuses que Notre Saint-Père, le Pape Pie IX, a bien voulu ériger en Archiconfrérie, par un indult en date du 17 Avril 1863, est destinée à faire un grand bien dans l'Église de Jésus-Christ.

C'est de cette pieuse association que je viens vous entretenir en ce jour consacré à célébrer la fête de sainte Angèle Mérici.

Comme sainte Angèle et ses premières compagnes, vous êtes remplies d'amour pour Dieu ; vos cœurs sont affligés des outrages que les impies font à son Église, et vous vous sentez la générosité de résister à l'esprit du mal et de travailler à la gloire de Dieu. Pour accomplir ce glorieux ministère de l'apostolat, vous devez faire deux choses : premièrement, imiter sainte Angèle, sa pureté admirable, chacune selon l'état auquel Dieu l'appellera, et se sanctifier, comme elle, par le sacrifice ; secondement, ranimer la foi dans les familles, défendre l'Église par les conseils pieux et surtout par l'édification de votre conduite.

1 Bulle de Canonisation de sainte Angèle.

I

La vie chrétienne est l'immolation de la nature par la grâce ; si elle est conforme à l'Évangile, elle est une croix et un martyre, dit saint Augustin : *crux est, atque martyrium.* " Seigneur, s'écrie le profond et pieux auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, j'ai besoin de votre grâce, et d'une grande grâce, pour vaincre la nature, toujours portée au mal dès sa jeunesse." [1]

Le sacrifice de moi-même, telle est la conséquence immédiate du grand principe de la fin de l'homme.

Il y a pour l'homme, dit saint Thomas, trois espèces de bien. Le premier est le bien de l'âme, que l'on offre à Dieu dans le sacrifice intérieur par la dévotion, la prière et les autres actes de cette nature ; ce sacrifice est le principal. Le second est le bien du corps, que l'on offre à Dieu par le martyre, la mortification, ou la continence. Le troisième est le bien des choses extérieures, que l'on offre à Dieu en sacrifice, directement quand nous lui offrons immédiatement ce que nous possédons ; médiatement, quand nous les donnons au prochain à cause de lui." [2]

Sainte Angèle Mérici se dévoua à Dieu dès sa première jeunesse, de la manière la plus parfaite, par la fuite du monde et de ses plaisirs, par la mortification, par la pratique des œuvres de charité et d'humilité.

A l'âge de cinq ans, elle s'avançait dans le chemin de la perfection, elle fuyait les jeux et les délassements permis, elle aimait la prière, elle mortifiait son corps. A dix ans, elle redouble ses veilles et ses austérités, elle fait à Dieu le sacrifice de sa beauté pour mettre en sûreté la pureté de son cœur. Favorisée des grâces de la nature, elle se faisait surtout remarquer par une chevelure d'une grande beauté. Dans la crainte de s'attirer les regards, elle en fait à Dieu le sacrifice. " Elle recueille de la suie, la fait bouillir avec de l'eau et y trempe ses cheveux : ce qu'elle réitère jusqu'à ce que cette chevelure, naguère si gracieuse, devienne horrible à voir."

1 Imit. de J. C. Ch. 55, 2.
2 Somme théologique de saint Thomas.

Le monde lui promettait des avantages, des plaisirs, des distinctions ; elle renonce avec joie à toutes ces pompes et à tous ces plaisirs menteurs qui laissent après eux un vide immense. Elle aime Dieu de toute son âme, elle veut le servir et elle dit à l'époux de son cœur : O mon Dieu ! acceptez l'immolation que je vous fais de tout ce que je possède et de tout ce qui est en moi et fait partie de moi-même ; " à vous, *Agneau sans tache, à vous cette* " *chair immaculée, à vous ce corps encore pur : voici que je le* " *mets sur cet autel avec tous ses instincts et toutes ses convoitises.* " *Non jamais, je le jure, je n'aurai d'autre époux que vous-même.* " *Pour vous, mon Dieu, ce corps sera victime ; j'en fait l'irré-* " *vocable serment ; j'embrasse à jamais, pour vous, l'angélique* " *chasteté.*" [1]

C'est ainsi que sainte Angèle répond à l'appel de Dieu. Elle fait à Dieu le sacrifice des trois biens dont parle saint Thomas : elle donne à Dieu son âme, par l'ardeur de sa charité ; elle donne son corps, par la mortification et par la chasteté ; elle donne ses biens extérieurs, en se dépouillant de tout pour soulager les pauvres.

Elle sait que Dieu ne peut souffrir de partage ; aussi elle ne veut pas se partager entre Dieu et le monde. Elle comprend ses devoirs essentiels envers Dieu ; elle se dévoue à Dieu.

Jeunes personnes, comprenez-vous ce sacrifice de sainte Angèle ? Comprenez-vous tout ce qu'il y a, dans cette immolation, de beau, de grand, de méritoire devant Dieu et devant les hommes ? Le monde vous charme, il vous séduit peut-être par ses promesses menteuses. Le langage qu'il vous tient, les espérances qu'il vous donne, le bonheur qu'il vous promet, vous empêchent peut-être de vous rendre à la vérité, et de vous soumettre à la voix de Dieu. Cependant le Dieu que vous adorez est le Dieu de sainte Angèle, est un Dieu crucifié. " *Christum crucifixum.*" L'immolation de la nature qu'il demandait à sainte Angèle, il la demande à vous toutes, il l'exige de vous " *toujours et à toute heure, dans les petites choses comme dans les grandes.*" [2]

1 Révd. P. Félix.
2 Imitation de Jésus-Christ.

Sainte Angèle regarde le calvaire, elle est attirée par le calvaire. Jésus, son Sauveur, s'est fait pauvre et petit pour elle, il s'est humilié, couronné d'épines, immolé pour elle sur la croix : elle comprend ce qu'elle doit faire ; elle ne veut point se couronner de roses, quand son Jésus est couronné d'épines : elle cherche son calvaire, afin d'imiter son Sauveur.

Mais les personnes qui n'embrassent pas l'état religieux, qui vivent dans le monde, sont-elles tenues de faire à Dieu le sacrifice de ce qu'elles ont de plus cher ; d'aimer Dieu jusqu'à la haine d'elles-mêmes, de crucifier leur chair, jusqu'à la mort de leurs passions les plus vives, d'aimer le prochain, jusqu'à pardonner à ses ennemis, jusqu'au sacrifice de soi-même ? Oui, car Dieu est le Maître souverain, et il nous fait connaître son domaine sur nous : " *Mea sunt omnia* ; " tout est à moi, dit le Seigneur. [1]

Nous devons donc à Dieu notre cœur, puisqu'il en est le Maître absolu. Il faut que nos cœurs soient à lui ; que nos cœurs sacrifient leurs passions, leurs intérêts, leurs plaisirs, leurs cupidités, tout ce qui les attache aux choses créées. Oui, nous devons immoler nos cœurs à Dieu, mais des cœurs purs ; et non-seulement nos cœurs, mais nos corps aussi comme une hostie vivante, sainte, capable de lui plaire. [2] Je vous conjure, dit l'apôtre saint Paul, par la miséricorde de notre Dieu, de vous offrir à Dieu, de lui faire le sacrifice de vos cœurs dans un état de sainteté et de pureté où ils puissent lui plaire. [3]

Cet esprit de sacrifice doit se trouver en vous. Sans lui, toute piété est un édifice sans base ; sans lui point de solides vertus. Le monde n'a été sauvé que par le sacrifice, et chacune de vous est tenue de boire le calice d'amertume que Jésus lui présente. Heureuse l'âme dont la beauté n'est point ternie par les affections terrestres ! Heureuse l'âme, immolée par la grâce, dégagée et purifiée des vanités du monde ! Le Saint-Esprit l'éclaire, la dirige, la fortifie ; elle sera capable des vertus les plus héroïques. Imitez

1 Exod. 13.
2 Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem. Rom. 12.
3 Rom 12.

donc, autant que vous le pourrez, l'esprit de sacrifice, la pureté admirable et la tendre dévotion que manifesta sainte Angèle, dès son enfance, et qu'elle conserva jusqu'à la mort. " L'ombre seule " du mal lui occasionnait un serrement de cœur et une espèce " d'étouffement et de défaillance." [1]

Victime volontairement consacrée à Dieu, sainte Angèle suivait avec joie le chemin de la perfection, et chaque jour elle croissait en sainteté. " Absorbée dans la méditation des choses éternelles, " elle multipliait sur son corps les rigueurs de la pénitence ; elle " faisait ses délices de l'indigence la plus absolue ; elle supportait " avec joie la faim, la soif et les intempéries des saisons. Elle " vivait d'aumônes, encore n'en prenait-elle qu'une petite partie " pour elle, distribuant le reste aux pauvres, surtout aux malades " qu'elle servait avec un plaisir extrême."

Heureuse de tout quitter pour suivre Jésus-Christ, de marcher sur ses traces, d'imiter ses exemples, de se renoncer tous les jours de sa vie, sainte Angèle, pour mener une vie vraiment péni-tente et crucifiée, accepte avec soumission, sans se plaindre, les croix que Dieu lui présente. En 1524, âgée de cinquante ans, elle entrepend le voyage de la Palestine. Pour l'éprouver, Dieu lui enleva la vue, au départ du voyage. Ses compagnons représentent à sainte Angèle qu'ils ne peuvent, par prudence, poursuivre leur route. Mais la sainte, remplie de résignation et de confiance, demande à ses compagnons de continuer le voyage et de vouloir bien la conduire par la main dans les lieux sanctifiés par la présence du Rédempteur. Avec quel recueillement elle visite les lieux arrosés du sang de Jésus-Christ. " Sainte Angèle ne " les voyait pas de ses yeux corporels, mais Notre Seigneur les " montrait à ceux de son âme, en sorte qu'elle les connaissait aussi " parfaitement que si elle n'eût point été aveugle. Les sentiments " qu'ils lui inspiraient étaient si vifs, elle les exprimait d'une " manière si touchante, qu'elle arrachait des larmes à tous ceux " qui l'entouraient..... A son retour, elle recouvre la vue en " priant aux pieds d'un crucifix miraculeux. Cette guérison

1 Masini,

" instantanée, au lieu même où elle avait été frappée de cécité, " montre bien dans quel but Notre-Seigneur lui avait envoyé cette " épreuve." [1]

Affligée des maux sous lesquels gémissait l'Italie, et plus encore de ceux de l'Église, elle ne pensait qu'à désarmer par ses austérités, la colère divine. Elle se fait victime, pour gagner les âmes à Dieu, pour le salut des pécheurs et pour la gloire de l'Église. Se faire victime, s'immoler, à l'exemple de Jésus, pour la sanctification des âmes, " c'est là un des caractères et l'un des plus glorieux " priviléges des saints. Pendant que leurs prières attirent sur le " monde les bénédictions de Dieu, leurs pénitences paient à sa " justice ce que nous lui devons pour nos offenses; et c'est à eux " que les peuples sont redevables, sans qu'ils le sachent bien sou- " vent, des grands bienfaits qui leur arrivent. Aveugles que " nous sommes, nous attribuons ces biens à ceux qui n'ont été que " les instruments extérieurs de la Providence, et nous ne savons " pas élever les regards de notre reconnaissance jusqu'à ceux qui " nous les ont vraiment mérités." [2]

C'est ainsi que sainte Angèle et toutes les filles de sainte Ursule, marchant sur les traces de leur illustre patronne, déposent sur l'autel leur immolation volontaire et réparatrice, expient les désordres du monde, et satisfont à la justice de Dieu. Il faut donc, si vous voulez imiter sainte Angèle, et partager la gloire de son apostolat, vous immoler comme elle, et comme elle, vaincre la nature, combattre incessamment ses mouvements déréglés pour suivre ceux de la grâce.

" La nature est artificieuse ; elle en attire plusieurs, elle les " fait tomber dans ses filets, et les trompe : elle n'a jamais pour " fin qu'elle-même. La grâce, au contraire, marche avec simpli- " cité, elle évite la moindre apparence du mal ; elle ne tend poin " de piéges ; elle fait toutes choses purement pour Dieu, en qui " elle met son repos, comme en sa dernière fin.

" La nature souffre à regret de mourir, d'être gênée, d'être

1 Ribadéneira.
2 Charles Sainte-Foi.

" trompée, d'être abaissée, et elle ne se met pas volontiers sous le " joug. La grâce au contraire, s'applique à se mortifier ; elle résiste " à la sensualité ; elle cherche à être assujettie, elle veut être " vaincue. et ne désire point jouir de sa liberté.....

" La nature craint la confusion et le mépris ; mais la grâce " *met sa joie à souffrir des opprobres pour le nom de Jésus-* " *Christ.*" [1]

Filles de sainte Ursule, vous connaissez ce généreux renoncement, cet esprit de sacrifice, cette immolation de chaque jour de toutes les affections sensibles, de tous les sentiments d'une nature qui a pour fin de se satisfaire elle-même ; et dans la crainte de perdre la grâce, et de ternir la pureté de vos âmes, vous avez volontairement dit adieu au monde et à ses joies. Persévérez dans cette guerre que vous avez déclarée à la nature. Vous avez reçu cette croix pour Jésus, portez-la avec joie ; cette croix conduit au ciel.

Pour vous, jeunes personnes, qui, en vous mettant sous la protection de sainte Angèle, désirez continuer, par l'association de vos prières et de vos bonnes œuvres, son apostolat dans le monde, travailler à la gloire de Dieu, souvenez-vous que pour mener une vie chrétienne, il faut combattre la nature, triompher de ses inclinations terrestres, offrir à Dieu des cœurs purs. Gardez-vous des plaisirs séduisants qui environnent votre jeunesse. Le bonheur ne consiste pas dans la magnificence des meubles, dans les richesses des parures, dans l'éclat des pierreries. Il consiste, et vous le trouverez dans la pureté de vos cœurs : bienheureux les cœurs purs, dit Notre Seigneur Jésus-Christ. Plus votre âme sera pure, plus aussi elle attirera les regards de Dieu. Si vous êtes de véritables chrétiennes, vous serez toujours unies à Jésus *en qui sont cachés tous les trésors de la science et de la sagesse.* [2]

Vos âmes doivent être de belles images de Jésus, modèle parfait, exemplaire divin que l'Église vous montre au haut de la montagne

1 Imitation de Jésus-Christ.
2 In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. Coloss, II.

sainte du Calvaire. Ne soyez pas étonnées de mes paroles : la vie chrétienne est une vie immolée, une vie crucifiée.

II

A une époque où l'esprit d'orgueil et de mensonge fait une guerre si acharnée à l'Église de Jésus-Christ, où l'héroïque Pontife qui gouverne l'Église boit jusqu'à la lie, pour la défense de la vérité, le calice des persécutions que le Sauveur a bien voulu boire le premier ; où l'enfer fait des efforts si désespérés pour détruire la religion chrétienne ; où l'impiété s'efforce de s'emparer des jeunes générations par une littérature corruptrice qui égare les esprits et salit les âmes ; c'est un devoir et un devoir impérieux, non-seulement pour le clergé et les personnes consacrées à Dieu, mais pour les simples fidèles eux-mêmes, s'ils ont encore une étincelle de foi, d'opposer une digue au torrent des mauvaises doctrines, de combattre la société des méchants, et de défendre l'Église. L'impiété, appelant à son aide, dans son aveugle fureur, les sociétés secrètes organisées partout avec un art satanique, et pénétrant par les mauvais livres et les conseils pervers, jusqu'au cœur des familles les plus chrétiennes, est plus puissante et plus désastreuse que l'hérésie qui désolait l'Église au temps de sainte Angèle.

Comment, jeunes personnes, prendrez-vous part à ce grand combat du bien contre le mal, travaillerez-vous comme sainte Angèle, à la gloire de Dieu et à la sanctification des âmes ? Par l'association de vos esprits, de vos volontés, de vos cœurs ; par l'union de vos prières, de vos bonnes œuvres, des saintes communions. A la société des méchants excités par le feu de la haine, opposez la société des justes embrasés par les ardeurs de la charité.

La divine Providence vous appelle-t-elle à ce glorieux apostolat ? Ecoutez attentivement les paroles du saint Pontife, Pie IX, Vicaire de *Celui* qui s'appelle *la voie, la vérité, la vie :* " Oui, " placez-vous partout comme une barrière pour arrêter les efforts " de l'enfer ; essayez d'exercer un apostolat, autant que le com- " portent votre sexe, votre âge, votre faiblesse : faiblesse apparente,

" et au point de vue de la sagesse humaine, mais qui peut devenir " une force invincible avec le secours de Dieu. Faites appel à " vos sœurs, vos mères, vos amies, à toutes les jeunes filles hum- " blement pieuses, à toutes les femmes vraiment chrétiennes du " monde entier, et Dieu vous bénira comme nous vous bénissons " en son nom." Le dix-sept octobre 1864, le saint et immortel Pontife, dans sa visite aux Ursulines de Rome, leur disait : " Toutes les Ursulines sont bénies d'une ample bénédiction qui " leur aidera à travailler à leur propre sanctification et à celle " d'autrui. Qu'elles prient avec beaucoup de ferveur pour l'Église " et pour moi."

Cet appel du Souverain Pontife aux Ursulines du monde entier et aux jeunes filles qu'elles dirigent dans les voies de Dieu par leurs leçons et leurs exemples, sera entendu de vous toutes. Celui qui vous parle a l'autorité de Jésus-Christ: écoutez-le; *ipsum audite.*

Réunissez-vous donc dans une vaste association, comme autant d'Apôtres de Jésus : demandez chaque jour que le règne de Dieu s'établisse dans toutes les âmes ; dites souvent au fond de votre cœur: Mon Dieu, faites-vous aimer ; mon Dieu, convertissez les pécheurs ; sanctifiez les justes de plus en plus ; donnez-nous la force de marcher avec assurance dans la voie que sainte Angèle nous a tracée.

Il y a trois siècles, Dieu s'est servi de sainte Angèle, d'une pauvre fille du peuple, pour arrêter les progrès de l'hérésie et ranimer la foi catholique dans le monde entier. Fidèle à la grâce, sainte Angèle aimait Dieu et désirait ardemment le voir aimé de toutes les créatures. Et Dieu récompensa sa fidélité en se servant d'elle pour fonder un Ordre religieux dont le but était sa gloire. Bientôt l'Ordre se répandit avec rapidité dans toute l'Europe. Et tandis que les vénérables religieuses Ursulines, imitant le zèle et les vertus de leur sainte Fondatrice, couraient, à pas de géant, à la suite de cet immortel *Laurier* qui, de temps immémorial, a été la devise de l'Ordre, *Ursula Laurus* ; les jeunes personnes les plus exposées aux séductions du monde foulaient joyeusement à leurs

pieds les richesses et les plaisirs, et s'enrôlaient dans ce saint apostolat.

Ah ! si vous aimez l'Église catholique, cette Église qui vous a donné la vie de la grâce, la vie surnaturelle, vous lui serez fidèle comme sainte Angèle Mérici et, chaque jour de votre vie, vous lui témoignerez votre amour. " Jésus-Christ, dit saint Jean, a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le baptême de l'eau et la parole de vie ; pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et immaculée."

Comment témoignerez-vous votre amour à l'Église de Jésus-Christ ? En ranimant la foi dans les familles par vos vertus, par vos conseils pieux, par de douces et charitables insinuations, et surtout par la sainteté de votre vie.

La pureté du cœur est le plus solide rempart de la sainteté ; c'est elle qui donne l'énergie pour le bien, qui fait les forts, qui attire Jésus dans les âmes, qui rend l'âme angélique. Cette vertu fait de l'homme un ange, dit saint Ephrem. " Une vie chaste et pure est l'œuvre la plus grande de Dieu et de l'homme." Saint Augustin, parlant des vierges, s'exprime ainsi : *Habent aliquid jam non carnis in carne :* Elles ont, dit-il, en la chair quelque chose qui n'est point de la chair, quelque chose qui tient de l'ange plutôt que de l'homme." Qui peut dire la vie pure de sainte Angèle ? Sa conduite était si édifiante et si angélique que les habitants de Brescia l'appelaient communément *la Vierge de Jésus-Christ, la Sainte du Paradis.*

Voulez-vous imiter sainte Angèle et coopérer à son apostolat ? Veillez sur vos sens et sur votre imagination ; ayez toujours la crainte de Dieu : il faut la crainte de Dieu pour être pure et chaste. Vous êtes en spectacle au monde et aux anges, et votre modestie, comme saint Paul le rappelait aux Corinthiens, *doit être connue de tous les hommes, car le Seigneur est près de vous.*

La jeunesse est un âge d'illusions. Les faux plaisirs se présentent à votre imagination sous les images les plus gracieuses et les plus séduisantes. Le voile que la main bienfaisante de Dieu

tient étendu sur les misères de votre vie, vous dérobe les sombres réalités de l'avenir ; et les fausses espérances que vous donne votre imagination, occupent, troublent vos cœurs, vous exposent aux plus grands dangers, aux plus déplorables illusions.

" Ne croyez pas que le fleuve de la vie coule toujours pour " vous comme aujourd'hui, abondant, profond, calme et limpide, " entre deux rives fleuries et verdoyantes. L'âge appauvrira ses " eaux, et ôtera à ses rivages leur charme et leur fraîcheur. " Le souffle des passions, semblable à un vent impétueux, sou- " lèvera, plus d'une fois peut-être, le limon qui repose au fond de " son lit, et le fera monter à la surface, dont il troublera la limpi- " dité. Il viendra un jour, et ce jour ne tardera pas, où, dépouil- " lée de tous les avantages extérieurs qui plaisent aux sens, vous " n'aurez plus que ces qualités moins apparentes, mais plus solides, " qui contentent l'esprit et le cœur, et attirent les regards de Dieu " et des anges. La jeunesse passera bien vite, bien plus vite que " vous ne le pensez ; et l'âge qui lui succèdera durera bien plus " longtemps que le premier. Soyez donc principalement à celui-là, " puisque c'est le plus long, et que l'autre n'est qu'un court " passage qui conduit à lui."

Soyez généreuses envers Dieu. Que vous demande-t-il ? " Mon enfant, donnez-moi votre cœur : " *Fili, præbe cor tuum mihi.*" C'est au printemps de la vie, que vous devez faire une ample provision de force et de vertus ; c'est maintenant surtout que *vous devez garder votre cœur avec toutes sortes de soins, car c'est de lui que procède la vie.* [1] Plus âgées, vous ne recueillerez que ce que vous aurez semé dans la jeunesse.

Donnez à Dieu des preuves de votre générosité en lui faisant de bon cœur le sacrifice de ce qui vous arrête dans son service. Éloignez-vous de ces compagnies légères, frivoles, inutiles à vos esprits, et dangereuses à vos cœurs ; gardez-vous de ces intimités qui ne reposent sur aucune qualité solide, qui n'ont point pour base la vertu ; choisissez vos amies parmi celles qui ont la crainte de Dieu.

1 Proverbes, VII.

Jamais vous ne conserverez l'innocence de vos cœurs, si vous lisez ces histoires fabuleuses et romanesques qui ne sont propres qu'à remplir votre mémoire de fictions et d'intrigues imaginaires : livres empestés qui répandent dans les âmes un poison subtil, prompt et mortel. Oh ! non ; jamais vous ne pourrez continuer l'apostolat de sainte Angèle, tant que vous lirez ces romans, que vous tiendrez dans vos mains ces livres corrupteurs ; pourquoi ? Parce que ces lectures vous feront perdre insensiblement le goût de la piété, refroidiront vos cœurs pour Dieu, ralentiront l'ardeur de votre dévotion. " Les mauvais livres sont le poison de la " jeunesse ; ils tuent la moralité et la vertu ; ils sont le tombeau " de l'honneur et de tous les nobles sentiments ; ils étouffent le " germe du bieu et développent le germe de toutes les passions, de " tous les vices, de toutes les turpitudes : l'innocence, la pudeur, la " chasteté, l'honnêteté, la prudence, disparaissent du cœur de ceux " qu'une mortelle curiosité pousse à lire les livres dictés par le " démon à des écrivains qui sont ses esclaves."

Soyez généreuses envers Dieu. Puisque vous avez l'honneur et le bonheur de faire partie de l'Archiconfrérie de sainte Angèle, ayez un grand zèle pour la gloire de Dieu, priez avec une sainte ferveur pour la conversion des pécheurs, pour la paix et l'exaltation de l'Église de Jésus-Christ. La prière est l'arme céleste dont sainte Angèle veut que vous vous serviez pour faire triompher la cause de Dieu dans le monde. Ah ! qu'elle est efficace, qu'elle est puissante la prière catholique ! " *Priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés ; car la prière persévérante du juste est bien puissante auprès de Dieu.*" [1]

Pendant que les Apôtres faisaient entendre la divine parole aux Juifs et aux gentils, que les martyrs versaient leur sang, la sainte Vierge priait, et ses prières pures et saintes touchaient le cœur de Dieu, faisaient descendre du Ciel ces grâces abondantes qui rendaient invincible la parole des Apôtres. A la prédication de l'Évangile, les Apôtres ajoutaient la prière : " *Pour nous,* disent-ils, *nous prions constamment pour tous.*" [2]

1 Jacq. V, 16
2 Act. VI, 4.

Les premiers chrétiens priaient constamment : tous les saints étaient des hommes de prière.

Il est dit de sainte Thérèse qu'elle obtint par ses prières la conversion d'un aussi grand nombre de pécheurs, que saint François-Xavier, Apôtre des Indes, en avait obtenu lui-même par ses prédications et ses miracles.

A l'exemple de la sainte Mère de Jésus, des Apôtres, de sainte Angèle, de sainte Thérèse et de tous les saints, priez avec ferveur, priez, sans jamais vous lasser, et dites chaque jour, les invocations suivantes :

Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.

Saint Joseph, priez pour nous.

Sainte Angèle, priez pour nous.

Et vos prières pénètreront jusqu'au trône de Dieu ; *car les Anges dans le Ciel sont* sans cesse devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes pleines de parfums, qui sont les prières des saints. [1]

A la prière il faut joindre l'édification. Efforcez-vous d'acquérir les vertus qui vous rendront chères à Dieu, et ce zèle apostolique qui embrasait le cœur de sainte Angèle pour la sanctification des personnes de son sexe. Votre piété, votre douceur, vos vertus, vos bons exemples vous rendront fortes et invincibles pour le bien. Que vos cœurs, ornés de pureté et d'innocence, soient les plus beaux tabernacles consacrés à Jésus.

Donnez l'exemple de la fuite des divertissements dangereux ; ayez en horreur les mauvais livres ; conduisez-vous en toutes choses avec une grande modestie ; aimez les pratiques pieuses et fréquentez souvent les sacrements de pénitence et d'eucharistie.

Cherchez le bonheur dans les bonnes œuvres : le chercher dans les plaisirs, dans le luxe des habits, dans les fêtes brillantes, c'est bâtir sur des ruines. La mort, cette fatale ennemie, renversera

1 Apoc. V, 8.

tous vos beaux desseins, et, au grand jour de l'éternité, que vous restera-t-il d'une vie employée au service du monde ?

Mais faut-il donc vivre et se renoncer comme sainte Angèle ? Dieu ne demande pas à toutes d'aussi grands sacrifices : cependant il exige de vous toutes que vous n'attachiez pas vos cœurs aux frivolités de ce monde. Si vous êtes chrétiennes, la croix de Jésus ne doit-elle pas être gravée au plus profond de vos âmes ? Puisque vous prétendez au même Ciel que sainte Angèle, ne doit-il pas y avoir entre elle et vous quelque ressemblance ? Espérez-vous, par le chemin du plaisir et la satisfaction des passions, parvenir à la possession de Dieu qu'elle n'a obtenu que par une vie toute de sacrifices ? Ceux qui habitent les cloîtres et les monastères ne sont pas seuls obligés de renoncer au monde ? " Ne savez-vous pas, dit saint Paul, que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort, que nous sommes ensevelis avec lui dans le baptême." [1]

Notre Seigneur Jésus-Christ, en quittant la montagne des Oliviers pour prendre possession de sa gloire, a répandu sur tous les chemins de votre vie les épines de sa couronne. Votre vie qui doit être une image, une reproduction et une extension de la vie du Sauveur, doit donc être une vie de sacrifice. " Tota vita Christi crux fuit et martyrium." [2]

Que vous dirai-je encore ? " *Faites pendant la vie ce que vous voudriez avoir fait à la mort.*" Ces courtes paroles, sainte Angèle sur le point de mourir, les adressa à deux gentilshommes de Brescia qui se recommandaient à ses prières et qui lui demandaient quelques paroles d'édification.

Avant de mourir, sainte Angèle promit à ses compagnes sa protection pendant leur vie, et son secours au moment de la mort. " Je vous assure, leur dit-elle, que je serai toujours au milieu de " vous, et que j'appuierai vos prières. Poursuivez donc avec " courage l'entreprise commencée, et réjouissez-vous ; car ce que je " vous dis est certain. Outre la grâce abondante et inappréciable

1 Rom. VI, 34.
2 Imit. L. II, c. 12.

" que votre divin époux vous donnera à l'article de la mort, parce " que c'est dans les grands besoins qu'on connaît la véritable " affection, soyez persuadées que vous me reconnaîtrez alors pour " votre fidèle amie."

Ces promesses, sainte Angèle les faisait à ses compagnes Ursulines ; mais ne pouvez-vous pas espérer d'y avoir quelque part, vous qui, par votre pieuse association, partagez son glorieux apostolat dans le monde, travaillez à la gloire de Dieu et à la sanctification des âmes.

Ah ! n'en doutez point ; du sein de la gloire qu'elle a reçue, sainte Angèle sera votre protectrice pendant la vie et à l'heure de la mort. Ayez toujours une grande ardeur pour le bien, et qu'il y ait toujours parmi vous une noble émulation de zèle et de vertu.

Toutes ensemble adressez-vous à l'illustre et sainte Fondatrice des Ursulines et dites-lui de cœur : O sainte Angèle ! qui avez travaillé d'une manière si admirable à la sanctification des âmes, admettez-nous au nombre de vos filles, étendez sur nous votre protection, obtenez-nous les vertus les plus propres à gagner les cœurs, faites-nous participer au zèle apostolique dont vous étiez embrasée, afin qu'à l'heure de notre mort nous puissions dire à Jésus et à Marie qu'ils sont plus aimés, plus honorés, plus glorifiés, que si nous n'avions pas appartenu à votre Archiconfrérie, et que nous partagions la récompense que vous avez méritée.

Nous donnons ci-dessous quelques extraits des *Constitutions et Règlement de l'Archiconfrérie de sainte Angèle Mérici*, établie dans le monastère des Religieuses Ursulines de Blois, par décret de Sa Sainteté le Pape Pie IX en date du 17 avril 1863 :—

L'Archiconfrérie de sainte Angèle a pour but :

1° " De mettre les jeunes filles sous la protection de cette " Sainte.

2° " De les porter à imiter, chacune selon l'état auquel Dieu " l'appellera, la pureté admirable et la tendre dévotion que mani- " festa sainte Angèle dès son enfance, et qu'elle conserva jusqu'à " sa mort.

3° " De fortifier les Associées dans la résolution de fuir, toute " leur vie, les compagnies dangereuses, les mauvaises lectures et

" les divertissements incompatibles avec l'innocence de l'âme et la " pureté du cœur.

4° " De leur inspirer et de répandre par leur moyen, au milieu " de la société, le zèle religieux qui avait fait entreprendre à " sainte Angèle de ranimer la foi dans les familles, au moyen de " l'instruction chrétienne et de la pieuse éducation des jeunes " filles. [1]

Les conditions de participation aux avantages de l'Archiconfrérie consistent :

1° " A faire inscrire ses noms de baptême et de famille sur le " registre.

2° " A ajouter, chaque jour, à la prière du matin et du soir, " les quatre invocations suivantes :

" *Cœur sacré de Jésus, agez pitié de nous.*
" *Cœur immaculé de Marie, priez pour nous.*
" *Saint Joseph, priez pour nous.*
" *Sainte Angèle, priez pour nous.*

" Les offrandes volontaires qui seraient faites par les Associées " seront employées aux frais de l'Archiconfrérie et à la propaga- " tion du culte de sainte Angèle.

" Les Associées recevront un billet d'admission qui sera signé " par le Directeur.

Les principales indulgences sont : " 1° Indulgence plénière à " l'article de la mort, si l'on prononce le saint nom de Jésus. 2° " Soixante jours pour chaque bonne œuvre faite par les Associées, " en quelque lieu et quelque temps que ce soit, et autant de fois " par jour que l'on voudra.

1 " Le zèle religieux est la vertu que l'on doit avoir particulière- " ment en vue ; car le but principal que l'on s'est proposé en établis- " sant l'Archiconfrérie a été de faire de toutes les Associées autant " d'apôtres zélés, défendant la religion et l'Église par une conduite " édifiante et l'ascendant d'une vertu solide, par de pieux conseils, de " douces et charitables insinuations : en un mot, par tous les moyens " que peuvent suggérer l'amour de Dieu et le zèle de sa gloire. L'es- " prit du mal ayant des agents partout, il faut que partout aussi il se " trouve des âmes généreuses qui opposent un zèle pieux pour la " cause de notre sainte mère l'Église au zèle impie des ennemis de " Dieu.

" Dans ce but, nous engageons toutes les Associées à faire souvent " dans la journée les aspirations suivantes :

" *Mon Dieu, hâtez la glorification de Marie, le triomphe de* " *l'Église, l'extension de l'Archiconfrérie de sainte Angèle, et la* " *délivrance des âmes du purgatoire.*

URSULINES DE QUÉBEC,
Fête de sainte Angèle, 1866.

L'ARCHICONFRÉRIE

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Se vend chez les Religieuses Ursulines de Québec.